Le tableau suivant montre les dépenses en 1933 et en 1935 et les économies réalisées:

Service	Dépenses 1933	Dépenses 1935	Economies
Secrétariat	$ 144,190	$ 134,583	$ 9,607
Colonisation et agriculture	167,401	132,562	34,839
Publicité	743,829	681,601	62,228
Soins médicaux	196,598	144,627	51,971
Contentieux	572,887	535,458	37,429
Finance et comptabilité (y compris les terres et les immeubles)	3,764,481	3,595,719	168,762
	$5,589,386	5,224,550	$364,836

Ces épargnes ne sont pas, naturellement, d'une nature temporaire. Des affaires plus considérables influeront sur elles, bien entendu, mais, en se basant sur le volume actuel des affaires, on peut les rendre permanentes.

En 1934, j'ai fait une étude de tous les services, à l'exception de celui de l'exploitation, que M. Hungerford a examiné lui-même. J'avais un double but: premièrement, me familiariser avec le fonctionnement de ces services et, deuxièmement, voir si des économies ne pouvaient convenablement être effectuées. Comme résultat de cette étude, nous avons réalisé une épargne annuelle de plus de $700,000.

Service	
Wagons-lits, wagons-restaurants et wagons-salons	$ 54,495 96
Hôtels	20,559 50
Navires du National-Canadien (marine marchande du gouvernement canadien et service des Antilles)	35,250 84
Publicité	37,813 52
Enquêtes	55,802 40
Traverses et bois de charpente	.....
Soins médicaux	40,954 25
Finances	19,157 00
Combustible	11,403 00
Organisation du trafic européen	48,047 78
Achats	8,311 44
Bureau de laissez-passer	.....
Contentieux (y compris les taxes, les réclamations et les accords)	12,167 70
Comptabilité	109,980 36
Ressources industrielles et naturelles	7,814 50
Assurances	28,135 00
Pensions et dossiers du personnel	.....
Services des bureaux	.....
Trafic	108,261 30
Bureau de la statistique	.....
Secrétariat	.....
Colonisation et agriculture	22,872 83
Télégraphes	12,318 00
Magasins	84,565 45
Messageries	.....
Divers	63,560 67
	$781,471 50

Les économies, naturellement, coûtent trop cher parfois. Le moral des employés peut en souffrir et les propriétés du réseau peuvent se détériorer. Dans l'un ou l'autre cas, il en résulterait une exploitation moins efficace, et les faits tendent tous à démontrer le contraire. A cet égard, il est peut-être intéressant de citer l'opinion de M. S. W. Fairweather, directeur du bureau de l'économique, que l'on trouvera à la page 146 des procès-verbaux de 1936 du comité permanent des chemins de fer et de la marine marchande:

> Je puis dire qu'il m'incombe de comparer l'efficacité des Chemins de fer Nationaux avec celle de tout autre chemin de fer. Et je déclare que je n'ai jamais connu de ligne plus efficace que notre réseau national.

Nul membre du comité n'a contredit cette assertion.

[L'hon. C. P. Fullerton.]